

En Guinée, une grève générale contre la hausse du prix de l'essence

jeudi 26 juillet 2018, par [YANSANÉ Sidy](#) (Date de rédaction antérieure : 25 juillet 2018).

Depuis début juillet, un bras de fer est engagé entre le gouvernement et les syndicats guinéens sur l'augmentation du prix du carburant. Une grève générale illimitée a débuté mardi 24 juillet.

"8 000 francs guinéens, c'est bon !" C'est le mot d'ordre qui domine une bonne partie des conversations au sein de la population guinéenne. 8 000 GNF (76 centimes d'euro), c'était le prix du carburant à la pompe avant une augmentation de 25 % au début du mois de juillet, portant le tarif à 10 000 GNF (95 centimes d'euro).

Selon les autorités, ce réajustement du coût de l'essence est lié à la remontée des cours du pétrole. Cette hausse a poussé des syndicats et la société civile à appeler à manifester leur mécontentement dans la rue les 16 et 23 juillet. La manifestation du 23 juillet, interdite par les autorités guinéennes, a été dispersée dans la capitale Conakry, et plus d'une vingtaine de personnes ont été interpellées, avant leur libération dans la soirée, [rapporte le site d'information Guinée Matin](#).

Interrogé sur la crise, le Premier ministre Kassory Fofana justifie l'interdiction des marches populaires. *"Entre la loi et l'ordre public, je choisis l'ordre public, sans lequel rien ne peut être fait. La démocratie a ses obligations, elle a ses droits, mais ses devoirs aussi"*, [retranscrit Le Djely](#).

[Le média en ligne Africa Guinée constate](#) une radicalisation des syndicats, qui appellent désormais à une grève illimitée et *"annoncent également l'arrêt du service minimum à l'aéroport, au port et dans les structures sanitaires."* Un mot d'ordre peu suivi d'après *Guinée Matin* qui décrit une situation tendue à Conakry : *"Les forces de l'ordre, composées de policiers et de gendarmes, quadrillent certains endroits sensibles et veillent au grain"*.

Impact sur les prix des denrées

Cette hausse du prix du carburant s'est directement répercutée sur le prix des denrées de base. À Kindia, ville située à 135 km de la capitale, un commerçant témoigne [auprès de GuinéeNews](#) : *"Beaucoup de clients se plaignent de nos prix. Pour transporter un carton de Conakry à Kindia, le prix était à 1 500 GNF. Il faut déboursier désormais 2 500 à 3 000 GNF."*

Cerise sur le gâteau, l'augmentation à la pompe sert de prétexte aux transporteurs pour imposer leur loi tarifaire. *"Malgré les prix officiels fixés par l'Union nationale des transporteurs routiers et le ministère des Transports, les usagers assistent avec impuissance à l'augmentation fantaisiste des frais de transports fixés par les chauffeurs et autres propriétaires de véhicule de transport"*, [rapporte GuinéeNews](#).

Crise politique depuis des années

[Sur son portail Ma Guinée plurielle](#), le célèbre blogueur Alimou Sow ironise sur la crise du

carburant, attestant que sur les réseaux sociaux, *“les habituelles photos de mariages clinquants et les selfies dégoulinant de narcissisme compulsif ont fait place à des publications plus engagées.”*

L’auteur remarque également une inquiétante coagulation des crises en Guinée et constate que la paralysie du pays est également due à *“une véritable épidémie de rupture de ponts sur les principaux axes routiers. Pas moins de quatre ouvrages de franchissement stratégiques se sont affaissés en moins de deux mois”*. Il poursuit enfin son analyse sur des problèmes qui *“masquent mal la crise politique qui mine le pays depuis plusieurs années et qui fait régulièrement des dégâts”*. Celle-ci *“couve toujours”*.

Sidy Yansané

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/en-guinee-une-greve-generale-contre-la-hausse-du-prix-de-lessence>